



Justice Devant le Tribunal cantonal, l'ancien photographe amateur ne toujours avoir abusé de ses modèles. » 10



«Une des clés d'une agriculture plus durable»
Agriculture La société Delley semences, dirigée par Christian Ochsenbein, a investi six millions de francs pour pouvoir développer la sélection végétale, une technologie clé pour une économie agricole durable. » 13

RÉGIONS

9
LA LIBERTÉ
MARDI 4 JUIN 2024

La réserve naturelle du Vanil-Noir est le second site en Suisse à abriter un papillon de nuit très rare

Un paradis pour les papillons



Le petit papillon de nuit *Nemophora dumerilella* n'est actuellement observé qu'en deux endroits en Suisse, en Engadine et dans la réserve naturelle du Vanil-Noir, ci-dessus en arrière-plan. Rudolf Bryner/Mélanie Rouiller

« MAUD TORNARE

Biodiversité » Il ne mesure que quelques millimètres et il est plutôt du genre discret. Son nom: *Nemophora dumerilella*. Ce minuscule papillon de nuit aux reflets métallisés a été aperçu en 2022 dans la réserve naturelle du Vanil-Noir. Cette observation, une première dans le canton, est aussi exceptionnelle à l'échelle du pays. «Il s'agit seulement du deuxième site connu actuellement en Suisse», indique François Rion. Le biologiste fribourgeois a réalisé un inventaire de papillons de nuit dans le vallon des Morteys. Plus de 300 espèces ont déjà été répertoriées dans ce paradis pour insectes.

«Un coup de bol»

«Les papillons de nuit sont relativement peu connus dans le canton de Fribourg, où un peu plus de 1500 espèces ont été signalées alors que la Suisse en compte entre 3500 et 3600», indique François Rion. L'idée de mener un inventaire s'est manifestée en 2020 dans le cadre de l'exposition *Papillons de nuit* au Musée d'histoire naturelle de Fribourg, qui mettait en valeur

l'ancienne collection du naturaliste fribourgeois Tobie de Gottrau. «En 1910, il a fait beaucoup de piégeages dans la région du Vanil-Noir. L'idée était de voir s'il était encore possible de retrouver les espèces qu'il avait observées il y a plus de cent ans.»

Avec l'autorisation de Pro Natura, gestionnaire de la réserve dont l'ONG est en partie propriétaire, et du Service des forêts et de la nature, trois piégeages nocturnes ont d'abord été effectués dans les secteurs du Gros-Mont et Oussana. «En 2020, plus de 120 espèces différentes ont pu être observées, dont plusieurs nouvelles observations pour le canton de Fribourg», indique le biologiste. Environ 30% des espèces observées il y a 100 ans ont été retrouvées. «Cela ne veut pas dire que les autres ont disparu. Le nombre de piégeages était trop faible pour dresser un inventaire plus exhaustif», précise François Rion, qui propose alors au gestionnaire de la réserve de poursuivre ce travail d'inventaire.

Avec le soutien financier de Pro Natura Fribourg et de la Fondation Rita Roux, une nouvelle campagne de prospection



«La réserve du Vanil-Noir a un caractère exceptionnel pour les papillons de nuit»

François Rion

est menée durant l'été 2022. «J'ai réalisé ce projet dans le cadre d'un mandat professionnel», explique le biologiste, qui travaille chez Atena Särl, un bureau d'études en environnement à Fribourg. C'est lors de l'unique prospection réalisée en journée qu'un seul spécimen de cette espèce rare a été repéré, presque par hasard. «J'étais là-haut avec mon fils. Il a vu passer un petit truc et, hop, il l'a attrapé en vol. C'était vraiment un coup de bol. Dix mètres plus loin, on ne le voyait pas», confie l'habitant de Villars-sur-Glâne.

Sur une seule plante

Le spécimen mâle du Vanil-Noir a été découvert à 1400 mètres d'altitude à l'entrée du vallon des Morteys. «Il appartient à la famille des Adéliidés. C'est un papillon de nuit en raison de son anatomie, mais il vole la journée», précise François Rion. La détermination de l'espèce (*Nemophora dumerilella*) a été confirmée par Rudolf Bryner, un spécialiste suisse des Adéliidés et auteur d'un livre sur cette famille de papillons. Le Biennois avait identifié ce petit papillon en 2014 dans la région de Scuol, en Engadine, dans le canton des Grisons. «Depuis, il n'avait pas

été réobservé en Suisse, où les anciennes données dataient pour la plupart d'avant 1920», indique François Rion.

L'espèce est menacée de disparition en Suisse, en raison de la transformation des milieux dans lesquels elle vivait auparavant. Car *Nemophora dumerilella* a la particularité de ne vivre que sur une seule espèce végétale, la véronique en épi, qui pousse dans les prairies sèches, principalement dans les régions alpines. Afin de mieux comprendre le fonctionnement de l'espèce, François Rion a prévu de retourner cet été au Vanil-Noir, avec Rudolf Bryner, pour trouver des chenilles de *Nemophora dumerilella*. «Pour se protéger, la chenille vit et se déplace dans une sorte de sac qu'elle crée avec des morceaux de capsules de la plante de véronique», indique le passionné.

Le rôle d'une réserve

Outre cette fructueuse observation de jour, l'entomologiste a effectué cinq piégeages nocturnes, réalisés au moyen d'un drap et d'une lampe UV. Cette campagne de prospection a permis d'identifier 157 espèces. Celles attirées par la lumière, soit la majorité, ont uniquement

été photographiées sans capture et déterminées sur place. «La réserve du Vanil-Noir a un caractère exceptionnel pour les papillons de nuit. Le vallon est très riche en diversité botanique et ne subit aucune pollution lumineuse. Quand un milieu est préservé, surtout depuis longtemps, on voit que c'est intéressant et que cela sert à quelque chose», souligne François Rion.

En tout, plus de 300 espèces de papillons de nuit ont été répertoriées dans la réserve, mais beaucoup d'autres restent à observer. «Il y a un énorme potentiel de découvertes en altitude, de la cabane des Marindes au sommet du Vanil-Noir, à des hauteurs encore peu prospectées», indique le passionné qui souhaiterait à l'avenir poursuivre les relevés.

«Il n'y a pas encore de demande concrète pour la suite mais sur le principe, nous sommes favorables à ce type de démarche. Cela permet de montrer le rôle d'une réserve naturelle, que ce n'est pas juste une délimitation sur une carte mais une zone où il y a des restrictions précisément pour assurer cette fonction écologique», souligne Marc Vonlanthen, président de Pro Natura Fribourg. »